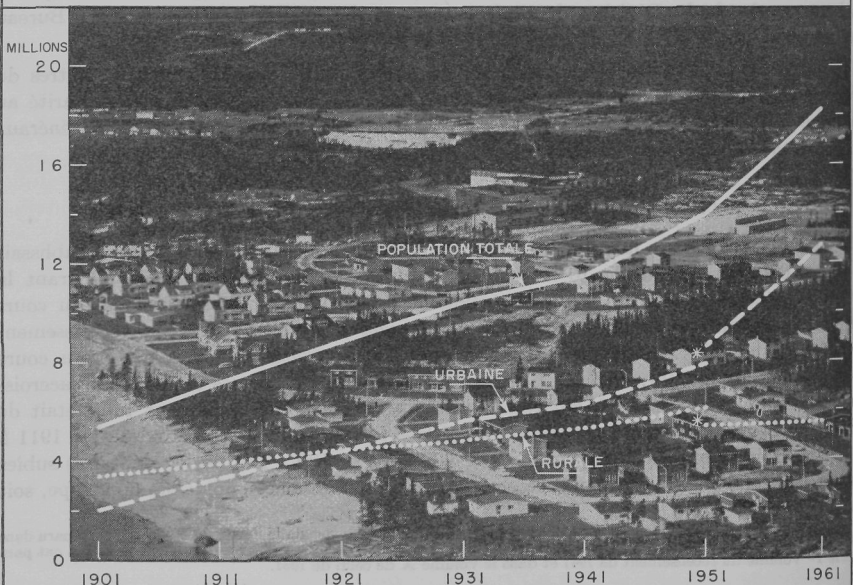


quelque 120,000 en tout, ont contribué à cette diminution. Même si l'affluence d'immigrants a été restreinte durant les années de guerre, elle avait été très forte durant les années précédentes, de sorte que le nombre total pour cette période (1,612,000) a approché de très près celui de la décennie précédente. Néanmoins, l'émigration a elle-même été extrêmement forte et l'accroissement de la population a atteint 1,581,306, soit 2 p. 100 par année comparativement à 3 p. 100 durant la période 1901-1911.

De 1921 à 1931, le taux d'accroissement est tombé à 18 p. 100. L'immigration a descendu à 1,200,000 et l'émigration a été évaluée à 1 million. Ainsi, l'accroissement de la population (1,588,837) l'emportait seulement de 229,000 sur l'accroissement naturel. Un fait remarquable de cette période a été l'accroissement rapide de la population de l'Ouest canadien, résultat, à la fois, de l'immigration et de l'affluence de gens de l'Est canadien. Au cours de 1931 à 1941, l'accroissement de la population était juste au-dessous de 11 p. 100. Durant la crise des années 1930, les taux de mariages et de naissances ont fortement baissé et seulement 150,000 immigrants sont entrés au Canada; en plus, 75,000 Canadiens sont revenus des États-Unis. L'émigration a elle-même été bien moindre qu'au cours des décennies antérieures et a totalisé 250,000. L'accroissement naturel n'a été que de 1,220,000, le taux brut de natalité tombant de 27 pour mille habitants durant la période de 1921-1925 à 24 pour mille durant les cinq années subséquentes et à 20 pour mille durant la décennie 1931-1941. Au cours de 1941-1951, l'accroissement de la population est revenu au niveau d'avant-dépression; sans Terre-Neuve qui s'est jointe au Canada en 1949, il s'est établi à 19 p. 100 et, avec Terre-Neuve, à 22. Une bonne part de l'accroissement est survenue durant la seconde moitié de la décennie, résultat de la forte immigration d'après-guerre ainsi que de la hausse des mariages et des naissances.

ACCROISSEMENT DE LA POPULATION URBAINE, RURALE ET TOTALE RECENSEMENTS DE 1901-1961



* LA DÉFINITION DU RECENSEMENT A ÉTÉ MODIFIÉE; LA POPULATION DES BANLIEUES DES GRANDES AGGLOMÉRATIONS URBAINES EST CLASSÉE "URBAINE".